



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 2 – Consultez notre site www.generation-junior.org

LESONGEUR JOUE LES BRISEURS DE REVES

« Toi, t'as fait quoi ? »

A cette question existentielle qui, dès le coup de sifflet final, vole de groupe en groupe, ponctuée de « oh putain ! », « c'est vrai ? » « ouais, j'suis devant ! », « t'es sûr ? », Alain Shrek Cometti, le géant vert de la Vernède, a eu du mal à répondre.

La semaine précédente, en ouverture du tournoi, il fut le maître du vent. Apprivoisant les turbulences, se jouant des courants d'air, il claqua, dans les bourrasques, des pions en rafale. En jaillissant des starting-blocks tel un sprinter jamaïcain en quête de médaille d'or, peut-être cet ex vainqueur de la compétition espérait-il renforcer sa légende et son palmarès. Il devra revoir sa stratégie. Face à son départ canon, la concurrence a en effet réagi en urgence et sans la moindre pitié. Elle a fait subir au capitoulan un véritable coup d'arrêt, un jeudi noir conclu par trois défaites et des scores souvent très lourds. Elle l'a ainsi contraint à troquer sans aucun ménagement son fauteuil de leader pour une plongée glaciale dans le quasi anonymat du ventre mou du classement.

Curieusement, son briseur de rêve se nomme... Lesongeur. Un Mickaël qui, les saisons dernières, a souvent animé le haut du tableau et vient d'envoyer un message non codé aux p'tits jeunes (et même aux autres) : il faudra compter avec lui, cette année encore, dans la course au titre. Surtout s'il renouvelle l'exploit qu'il vient de réaliser. Il se résume en trois spectaculaires victoires et en 29 points (ce ne sera pas facile de faire mieux) glanés dans la soirée. Un parcours idéal lui donnant déjà sept longueurs d'avance sur Lorenzo Rizzo et huit sur Benjamin Quinçon qui, avec 23 points chacun, ont chassé du podium provisoire Valentin Cecchi et Cédric Aimasso pour prendre leurs places.

Lorenzo et Benjamin, deux leaders de catégorie particulièrement en verve et efficaces devant les cages, ont largement participé au véritable feu d'artifice offensif qui a marqué ce deuxième épisode. Bien sûr, il y a eu des ratés mémorables dignes des plus acides bêtisiers télévisuels. Allez, pour une fois nous ne citerons personne. Nous préférons garder en mémoire ce superbe bouquet de 103 buts marqués en une heure de jeu. Près d'un pion et trois quarts à la minute ! Mieux que sur Canal +, BeIN et SFR réunis. D'autant qu'en plus de ce rythme infernal, on a eu droit à toute l'étendue de la gamme. Du tir lointain, du bout portant, du croisé, du subtil, du miraculeux, du cahoteux, du souffreteux, du foireux, du lobé, du technique, du comique, du bourrin, du commenté (évidemment par Bruno Lopez) : rien n'a manqué. Tout l'esprit du tournoi est là. Continuez les gars !

DU TAC AU ... TACLE

<p>Bravo... à Lucas Rebatet qui, pour son apparition dans le tournoi a empoché 24 points. C'est le deuxième meilleur score de la soirée, derrière certes Mickaël Lesongeur, mais devant Lorenzo Rizzo et Benjamin Quinçon. Pas mal pour un début.</p>	<p>faire un grand (de pont) à Jordan Ciasullo. Jamais deux sans trois. On attend le nom de la prochaine victime de ses exploits techniques.</p>	<p>quand il n'est pas là, les joueurs marquent presque deux fois plus de buts qu'en sa présence. Cherche un peu l'erreur Jean-Mi.</p>
<p>Question. Où va-t-il s'arrêter Maxime Guyomard ? Après, jeudi dernier, un petit pont à Jordan Brossido, il vient d'en</p>	<p>Bidon... (ou pas) l'excuse de Jean-Michel Quinçon qui s'est réfugié derrière le réveil d'une « blessure ancestrale » pour expliquer son absence. Il a même osé ajouter que le tournoi s'en trouverait très « dévalorisé ». Bizarre mais,</p>	<p>Vacherie boomerang... « Cédric Aimasso c'est un peu Leicester. C'est beau, ça surprend, mais ça ne dure pas ». Valentin Cecchi a peut-être vu juste. Cédric a bien disparu du podium. Mais, voilà le hic, lui aussi !</p>

